



# la Tempête

2 >

20 JUIN 2021

---

salle Copi

du mercredi 2

au mardi 8 juin

à 18 h 30

du mercredi 9

au samedi 19 juin

à 20 h 30

dimanche 16 h

durée estimée 1 h 15

rencontre

avec l'équipe

prévue le dimanche

13 juin après

la représentation

## LA TEMPÊTE

---

Cartoucherie

route du Champ-

de-Manœuvre,

75012 Paris

T. 01 43 28 36 36

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

 FACEBOOK

[theatredelatempete](https://www.facebook.com/theatredelatempete)

 TWITTER

[@theatretempete](https://twitter.com/theatretempete)

 INSTAGRAM

[#theatredelatempete](https://www.instagram.com/theatredelatempete)

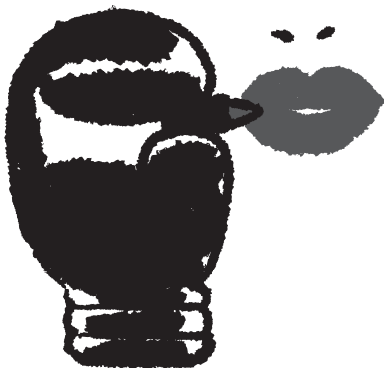
# aux poings

texte et mise en scène

**Alix Andréani**

**Bruno Blairet**

**Julie Duval**



avec

**Alix Andréani**

**Julie Duval**

**Ary Gabison**

lumières **Jean-Luc Chanonat**

musique **Augustin Hurez**

chorégraphies **Alfonso Baron, Swann Blairet**

chorégraphie des combats **Rodrigo Alamos**

régie **Gilles David, Yann Nédélec**

**Pour Julie et Alix, ces poétesses du kick, boxeuse ou comédienne, c'est le même combat. Il faut jouer des coudes, garder un moral d'acier. Sur la scène devenue ring, les rituels de la boxe thaï vont commencer. Derrière cet affrontement singulier, ce sont les combats des femmes qui se racontent. Des parcours parfois chaotiques tel celui de Marjolaine qui étouffe dans son sud natal et qui n'a que la violence pour s'exprimer. La boxe comme libération, le plateau comme révélation pour dépasser la rage intérieure.**



*« Il y a dix ans, je ne connaissais que ma ville. Ma petite ville. Comme beaucoup de filles autour de moi. J'ai arrêté l'école très tôt, je manquais de vocabulaire et je n'avais pas les armes pour me défendre en société. J'avais toujours un sentiment de vide profond en moi. Je n'avais aucun désir de faire de grandes études, je crois même n'y avoir jamais pensé... À défaut de pouvoir utiliser les mots, que je n'avais pas, mon moyen d'expression, c'était la violence. Je détestais le monde qui m'entourait parce que j'en étais exclue. Et moi je voulais avoir le choix, et c'est pour cela que je me révoltais. Je ne parlais plus, j'aboyais. Et je me battais. Tout le temps. Contre tout le monde. Je me battais mal. Violamment. Contre chacun. Contre le monde ! Mais le monde s'en foutait... Et moi je souffrais. Et je mourais d'ennui. Et puis je suis entrée dans une salle de boxe... Et puis je suis entrée dans un théâtre... »*

Ainsi parle Marjolaine...

## **La vie d'une femme est un sport de combat**

Marjolaine... A-t-elle grandi à Saint-Raphaël comme Julie ? Ou à Bagnolet, comme Alix ? Cela importe peu, ce qui importe, c'est qu'elle a poussé, comme toutes ses sœurs, ses voisines ou ses amies, dans une région étrange, un monde obscur et absurde : Le pays des femmes empêchées.

C'est un monde où son corps n'est pas son corps et son visage est une image. Une image qui doit briller, non pas dans son propre regard mais dans celui des hommes. Un monde où les miroirs ne sont pas des miroirs mais des regards d'hommes. Un pays où même le regard des mères appartient aux hommes.

Un pays étrange donc.

Un pays où toutes les femmes sont des poupées et les hommes,

des guerriers. Ils se dressent et combattent et les femmes s'ouvrent et tremblent... de peur ou de rage.

De peur et de rage

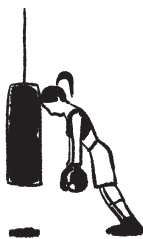
Alors quitte à tout faire péter, autant faire un beau feu d'artifice. Que ça réjouisse les passants et illumine un peu le ciel plombé. Plus aucune raison de se retenir. Après tout, un ring c'est un théâtre qui est un ring qui se transforme en théâtre !

C'est là que les grandes amazones empêchées de la cagolité universelle vont débouler. Elles vont troquer leurs strass et leurs talons immenses contre des gants et des shorts fluorescents pour faire tonner le bal fleurissant des poétesses du kick.

De mises « aux poings » grandiloquentes en stances frauduleuses, les coups fleurissent et les mots claquent, chantent et réenchangent. Il y a là deux femmes en fleurs, deux cagoles florissantes, qui n'ont pas besoin de racine pour pousser et un homme cygne, une sorte d'arbitre qui n'arbitre plus grand chose et qui préfère danser au milieu des punchlines. Et elles se demandent si c'est vraiment une bonne nouvelle pour le monde, que ce soit les hommes qui le gouvernent. Et qui le gouvernent seuls. Parce que le monde ne marche pas tellement bien. Il boîte plutôt... et il boîte même de plus en plus vite... il devrait donc très probablement se casser la gueule.

La grande ambition de ce petit spectacle c'est de redonner une jambe à la course du monde pour que courir ne soit plus seulement une fuite en avant mais une fête.

**Alix Andréani, Bruno Blairet, Julie Duval**



remerciements à Fabienne Salomon

**production** Compagnie du Flamant noir ;  
en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

**production** [compagnieflamantnoir@gmail.com](mailto:compagnieflamantnoir@gmail.com)

**diffusion** En Scène ! Productions – Pierre Boiteux – [pierre@esprods.fr](mailto:pierre@esprods.fr)

**presse** Sylvie Desnouveaux – [sylvie@desnouveaux.com](mailto:sylvie@desnouveaux.com)

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris.

Région  
Ile de France

VILLE DE  
PARIS

Soutenu par

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

## **EN SALLE SERREAU**

---

**OÙ LES CŒURS S'ÉPRENNENT** || 1<sup>er</sup> > 20 JUIN 2021  
**L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÈQUE**

d'après **Éric Rohmer** || adaptation et mise en scène **Thomas Quillardet**

Comment traduire la douce mélancolie rohmérienne au théâtre? Un vers de Rimbaud «*Où les cœurs s'éprennent*» donne son titre au dipytique de Thomas Quillardet. Au centre, deux figures féminines, Louise et Delphine. L'une réinvente les règles du couple, l'autre s'accroche au grand amour. *L'Arbre, le maire et la médiathèque* est une création en extérieur dans le parc Floral! À Saint-Juire, il n'est pas question d'amour mais de politique. Dans cette fable écologique visionnaire, c'est la beauté d'un saule centenaire qui déclenche la révolte, la quête de l'idéal, mais aussi l'intuition d'une inquiétude, peut-être celle de notre époque.

## **PROCHAINEMENT**

---

**ÉLÉMENTAIRE** || 26 JUIN > 9 JUIL. 2021

texte et jeu **Sébastien Bravard** || mise en scène **Clément Poirée**

Seul en scène, Sébastien raconte son histoire, celle d'un grand saut dans le vide : alors qu'il est comédien, il vient de prendre en charge une classe de 27 élèves. Professeur des écoles le jour, comédien le soir, Sébastien partage ses questionnements, ses joies et ses doutes en nous replaçant à un endroit essentiel – élémentaire – celui de l'enfance.

**HAMLET** || 29 JUIN > 10 JUIL. 2021

texte **Shakespeare** || mise en scène **Gérard Watkins**

Faire endosser le rôle du prince du Danemark à une femme, c'est renouer avec une tradition qui n'est pas innocente. C'est la comédienne Anne Alvaro qui incarnera Hamlet dans une toute nouvelle traduction de Gérard Watkins. Quant à l'ambiance, elle sera résolument sixties!

## **INFORMATIONS**

---

**billetterie en ligne** [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

**réservation** 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

**prix des places** 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte Tempête 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte Tempête 5 spectacles 60 €

|| Passeport Tempête, seul ou à 2, 10 places ou +, à partir de 100 €